Prédication pour le dimanche 17 août 2025

9ème dimanche après Trinité

Philippiens 3. 7-14

La joie d'être au service du Christ

C'est de la prison de Rome, dans les années 60, que l'apôtre Paul écrit l'épître aux Philippiens. Paul est en proie à des difficultés. Privé de liberté, il ne se laisse pas abattre, il fait preuve d'un grand courage et de sérénité. Il adresse cette lettre à la première communauté chrétienne d'Europe qu'il a fondée, pour la réconforter, pour l'encourager à tenir, à persévérer dans le combat de la foi. Fait étonnant: son épître respire un air de triomphe et de joie, il invite les Philippiens à la joie, « réjouissez-vous » dit-il à plusieurs reprises avant ce passage.

Comment se réjouir lorsqu'on est dans la souffrance, lorsqu'on subit les persécutions? Pour Paul, se réjouir, cultiver la joie est une attitude liée à notre appartenance au Christ et à sa parole, c'est l'évangile qui nous transforme et nous donne la force de nous réjouir. Par la présence et la proximité du Christ notre vie est transcendée, transformée; une dynamique s'enclenche, toute espérance est permise.

Paul se dévoile dans cette épître, il nous fait plonger dans l'intimité de sa foi, de ses convictions. Avec tendresse et rigueur, il se donne comme modèle et exemple de foi. Il déclare qu'il n'a pas atteint la perfection, mais qu'il est sans cesse à l'œuvre, il court, il marche et combat le bon combat de la foi. Paul est humble, il nous dit que l'excellence n'existe pas et c'est un encouragement pour nous, l'essentiel est de se mettre en route vers et pour le royaume.

Lucidité de Paul sur son passé

Tout d'abord, Paul jette un regard sur son passé. Il raconte d'où il vient, il énumère les raisons qu'il aurait d'être fier : " *moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien. »*

A vrai dire, il est bien né, il est hébreu, circoncis, un observateur scrupuleux de la loi. Il a tous les titres de noblesse, mais il va montrer que cela n'est pas déterminant, car ce ne sont pas les œuvres qui font la foi mais c'est la foi qui fait les œuvres.

Chez Paul, il y a le rejet de la chair, pour lui la chair, c'est la condition humaine, la totalité de l'homme en tant qu'il est faible, fragile, soumis au monde, tourné vers la mort. La chair est non seulement le corps, mais tout ce qui est matériel, tout ce qui est physique, y compris l'agir de l'homme. En clair, Paul associe la chair aux bonnes œuvres, aux mérites donc elle ne favorise pas la justice, la vraie justice s'obtient par la foi.

Paul n'est pas prisonnier de son passé, de son appartenance, ni des rituels, ni des bonnes œuvres, il va de l'avant poursuivant le bouleversement vécu sur le chemin de Damas. En tournant le dos à son passé, à tout ce qui peut constituer le fondement de sa vie, il opère une véritable transformation, une métamorphose.

Un changement de vie. Il donne un nouveau sens à sa vie sous le regard du Christ mort est ressuscité, il est passé de la haine à la vie, de la mort à l'amour, du zèle de la loi à un coureur qui a pour but de semer la vie, la justice, l'amour par la force de la foi.

Les gains de Paul, la justification par la foi

Pas de regret, ni d'amertume chez Paul, il dit :[7] *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.*

Changement de perspective, Paul sait maintenant ce qui est déterminant et utile à sa vie. Il fait preuve d'une grande lucidité, d'un choix libre et constructif. N'est-ce pas cela avoir un bon regard sur la vie: un retour sur soi-même afin de se projeter vers l'essentiel?

Une relecture de notre vie à la lumière de la foi est éclairante, cela peut nous aider à avancer dans la vie malgré ses hauts et ses bas, ses peines et ses joies. Prendre un peu de temps, interroger notre relation avec nous-même, avec Dieu, avec les autres, ne peut qu'être facteur d'épanouissement et d'enrichissement.

Par conséquent, perdre pour Paul n'est pas négatif, perdre permet de grandir, de s'ouvrir à d'autres perspectives de vie, perdre ouvre un horizon. Paul ne s'enferme pas dans ce qui est acquis mais il se projette dans l'avenir, il court même! Ce qui l'anime c'est d'être au service du Christ, c'est d'annoncer la Bonne nouvelle au monde.

Bonne nouvelle qui est parole de grâce, de vie, de pardon, de réconciliation et d'amour. Pour Paul, il n'y a qu'un seul bonheur : le service, il est un infatigable coureur de fond de l'Evangile, gagner sa vie c'est d'être serviteur de Jésus-Christ, sa récompense c'est de faire du bien aux autres au nom de son Seigneur qui l'aime d'abord et qui lui fait cette grâce de pouvoir aimer aussi.

La perte pour Paul est un gain, elle permet de gagner Christ. Dans le renoncement, il gagne le Christ et la justice de Dieu. En clair l'apôtre parle ici de la justification par la foi, chère à nos réformateurs: [8] *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,*[9] *et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,*[10] *Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir,*[11] *si je puis, à la résurrection d'entre les morts.*

L'apôtre Paul oppose la loi à la foi, il met en avant la foi*: la justice qui vient de Dieu par la foi*. Etre justifié par la foi, c'est être reconnu digne par la foi, nous n'avons plus besoin de faire nos preuves, nous sommes libérés du souci de bien faire. Notre existence tient de ce que nous recevons de Dieu, de ce qui nous est donné.

La justice de Dieu ne nous condamne pas mais elle nous rend juste et libre, c'est une justice qui nous purifie et qui nous rend meilleur. Nous sommes au bénéfice de l'amour de Dieu. Dieu nous aime en tant que personne, mais il n'aime pas l'injustice, il nous aide à la faire reculer en nous.

C'est une libération, un soulagement du poids de la culpabilité, de la tristesse et du désespoir. Nous accueillons avec joie cette action de Dieu, car elle nous permet d'être vivants, d'être debout, d'être dignes.

La foi est une course spirituelle

Mais tout ne s'arrête pas là, la foi est une course, un appel, un dynamisme, une impulsion. L'apôtre Paul est conscient que rien n'est jamais acquis, rien n'est définitif, il faut sans cesse marcher, courir. Il est humble, lucide

et c’est un encouragement pour les Philippiens qui connaissent de l’intérieur la menace du légalisme et à l’extérieur la persécution. Face à ces situations dramatiques, il faut poursuivre le chemin sans s’arrêter, non pas aveuglement mais avec discernement. Il dit : *12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ.13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ.*

Paul utilise la métaphore de la course à pied pour parler de sa connaissance spirituelle du Christ dans les hauts et les bas de sa vie terrestre. Poursuivre chaque jour sa course, c’est suivre le Christ, tout en apprenant quelque chose de nouveau de lui, et surtout se laisser davantage transformé à son image. Notre quête spirituelle n’est jamais finie, Jésus nous appelle sans cesse à jeter notre filet dans les eaux profondes de la vie, à chercher le royaume de Dieu et sa justice, à chercher ce qui nous rend humain.

Nous avons déjà tout en Christ, il nous offre sa présence, sa confiance, sa vie, c’est une belle manière d’aborder la course spirituelle de notre vie.
La patrie céleste n’est pas derrière nous mais devant nous, nous avançons sur le chemin de la foi et à chaque pas nous goûtons la joie de l'Evangile au quotidien.

Essayons de suivre les pas de Paul, *« Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ ».*
Amen

Pasteur Fidi Rajaonson

Cantiques :

Psaume 25 : A toi mon Dieu mon cœur monte
53/02 : chaque jour de ma vie
47/04 : Confie à Dieu ta route